

*Lutte contre la pollution—Loi*

A mon avis, les mesures que nous prenons au Parlement aujourd'hui sont importantes sur deux plans au moins. Tout d'abord, comme le ministre l'a fait remarquer, elles démontrent au public canadien mais aussi, ce qui est peut-être plus important, au public américain que tous les partis politiques représentés au Parlement canadien sont unis dans leur volonté de résoudre le problème croissant des pluies acides au Canada et aux États-Unis. Cette question nous préoccupe tellement, libéraux, néo-démocrates et progressistes-conservateurs, que nous sommes prêts à mettre de côté nos légitimes considérations partisanes pour rendre possible l'adoption rapide de ce bill. Si tout va bien, la Chambre aura procédé aux trois phases de l'acheminement de ce bill au cours de la séance de cet après-midi, bien qu'en temps normal la chose puisse prendre des semaines, voire des mois.

Deuxièmement, mise à part l'importance symbolique de l'adoption de ce bill, notre détermination d'agir rapidement aujourd'hui accentuera la pression exercée à l'égard du gouvernement fédéral des États-Unis et de ceux des États de l'Union pour les forcer à intervenir afin qu'ils réduisent les causes des pluies acides ayant leur origine aux États-Unis et nuisant non seulement à ce pays mais au nôtre également.

Comme le ministre et d'autres le savent, d'autres députés et moi-même faisons partie d'un sous-comité spécial qui a été établi il y a quelques mois par le comité permanent des pêches et des forêts pour étudier la question des pluies acides. Le sous-comité a accordé des audiences partout au Canada et consulté des législateurs et des experts tant au Canada qu'à l'étranger.

L'automne dernier, nous nous sommes rendus à Washington où nous avons discuté avec peut-être une douzaine de sénateurs républicains et démocratiques et des membres de la Chambre des représentants qui s'intéressent à la question des pluies acides. Ce que nos collègues américains nous ont appris, et je reprends à cet égard le sentiment exprimé par le ministre, c'est que le public américain est très peu au courant du problème des pluies acides aux États-Unis et au Canada et que la plupart des hommes politiques des États-Unis n'ont pas abordé sérieusement la question. Pourtant, au Canada, on considère la pluie acide comme un polluant meurtrier, une pluie mortelle, une bombe à retardement écologique, le pire danger écologique qui se soit présenté au Canada et une urgence internationale. Le ministre conviendra certainement que nous n'avons aucune raison de croire que le problème soit plus grave au Canada qu'aux États-Unis.

Dans les deux pays, la pluie que reçoivent certaines régions est maintenant de 5 à 40 fois plus acide que la pluie naturelle. Certains échantillons contiennent jusqu'à 400 fois la quantité normale d'acide. Au Canada et aux États-Unis, ce polluant mortel tue des lacs, des rivières et des ruisseaux. Il dévaste des forêts et des terres agricoles. Il nuit même à la santé de l'homme.

Dans le nord de l'État de New York par exemple, tout le poisson est disparu dans plus de 100 lacs de l'Adirondack. L'air est ordinairement plus pollué à White Mountain, à 5,000 pieds d'altitude, que dans le centre de New York. En Ontario, de 2,000 à 4,000 lacs ont été déclarés morts du point de vue biologique, c'est-à-dire qu'ils sont incapables d'alimenter la vie animale ou végétale. Environ 48,000 autres lacs seraient menacés.

Selon un récent relevé scientifique canado-américain, dont le ministre peut être fier, le problème de la pluie acide touche une région géographique plus vaste et il est encore plus grave que les évaluations les plus pessimistes ne l'avaient indiqué jusqu'ici. L'étude a démontré que toute l'Amérique du Nord à l'est d'une ligne de démarcation tracée entre la Baie d'Hudson et la Nouvelle-Orléans est touchée par le problème de la pluie acide et qu'il y a déjà des signes de pollution dans certains secteurs à l'ouest de cette ligne de démarcation.

Dans les provinces de l'Atlantique, les pluies acides ont mis un terme à la pêche au saumon dans une douzaine de rivières; et dans ma province de l'Île du Prince-Édouard, qu'on considérerait jusqu'à présent comme relativement à l'abri des pluies acides, les inquiétudes suscitées par ce problème prennent rapidement des proportions alarmantes. Non seulement les pluies acides constituent un problème sérieux tant au Canada qu'aux États-Unis, mais chacun des deux pays est responsable d'une part importante des pluies acides qui s'abattent sur le pays voisin. Les pluies acides tombent souvent à des milles de distance du point d'origine et traversent même des pays entiers. Nous savons que, chaque année, quelque 4 millions des tonnes métriques de pluies acides qui se transforment en bioxyde de soufre passent des États-Unis au Canada. Par ailleurs, sur 5 millions de tonnes rejetées par le Canada, 1 million de tonnes traversent la frontière américaine.

Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention de rentrer dans les détails cet après-midi, mais je voudrais conclure en soulignant le fait qu'aucun pays ne peut se permettre d'être complaisant lorsque le pays voisin omet de prendre des mesures contre les émissions acidifiantes produites sur son territoire.

Lorsque les membres du sous-comité se trouvaient à Washington, des sénateurs et des membres du Congrès des États-Unis ont exhorté notre comité sur les pluies acides à étudier sérieusement les mesures qui pourraient être appliquées directement par les pouvoirs publics de tous les niveaux et les démarches que le comité pourrait accomplir auprès des organes législatifs du gouvernement fédéral et des États américains en vue de les sensibiliser davantage au problème des pluies acides. Bien que cette façon de procéder ne soit peut-être pas conforme au protocole diplomatique, elle constitue à mes yeux et à ceux du parti conservateur, une approche sérieuse que le ministre aurait peut être intérêt à considérer. Il faudra sans aucun doute prendre des mesures exceptionnelles pour éveiller l'opinion publique et l'administration américaines à l'ampleur du problème. Il faut espérer que l'adoption du bill C-51 sera déjà un pas en ce sens. J'assure aux députés que les Canadiens n'ont pas de leçons à donner tant que nous n'aurons pas pris des mesures énergiques pour régler le problème chez nous.

● (1530)

Je félicite le ministre de l'Environnement de s'être vivement opposé au très coûteux programme américain de conversion, qui vise à remplacer le pétrole par le charbon, dans les usines génératrices d'électricité; le charbon est en effet une source importante d'anhydride sulfureux, lequel contribue au problème des pluies acides. Le directeur de la United States Environmental Protection Agency, M. Douglas Costle, estime que la mise en œuvre du programme de conversion pourrait entraîner, dans la prochaine décennie, une augmentation de 16 à 20 p. 100 des pluies acides sur l'ensemble des États du nord-est. Il a